

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM** : Vogep
- **LIEU** : Contrexéville (Vosges)
- **ACTIVITÉ** : tri et réparation de palettes
- **EFFECTIF** : 30 salariés
- **CAPACITÉ** : plusieurs millions de palettes traitées par an, dont 25 % nécessitent des réparations.

RÉPARATION DE PALETTES

Des tâches allégées

Repris en 2017 par le groupe de transport et logistique MGE, le réparateur de palettes Vogep s'est installé dans de nouveaux locaux à Contrexéville. L'entreprise en a profité pour revoir son organisation du travail et l'ergonomie des postes de tri et de réparation, notamment.

CONTREXÉVILLE DANS LES VOSGES. Son eau minérale, ses thermes, son casino... Et depuis mars 2019, ses impressionnantes piles de palettes rouges. C'est en effet au début de cette année que Vogep, entreprise de maintenance de palettes en bois, a pris possession de nouveaux locaux qu'elle partage avec le transporteur Develotte. Le groupe MGE, qui a racheté les deux entreprises en 2017, a construit un nouveau bâtiment pour rapprocher les sociétés de leur principal client, Nestlé, et de ses sites

d'embouteillage des eaux minérales Contrex et Vittel.

« Pour nous, c'est un vrai virage industriel. Nous avons des objectifs de productivité à la hausse, affirme Éric Thivet, chef d'exploitation de Vogep. Il nous fallait donc faire évoluer notre outil de travail et notre organisation, tout en y intégrant le facteur prévention. » Car avec plusieurs millions de palettes traitées par an, dont 25 % nécessitent des réparations, le travail est physique. Il faut en premier lieu trier et séparer celles en bon état, celles ayant besoin d'être remises à neuf et celles

à jeter car trop détériorées. Avec 13 kg pour les petits formats et 32 pour les grands, en fin de journée, ce sont plusieurs tonnes qui pèsent sur les organismes. L'automatisation de cette tâche n'est cependant pas une option car pour le moment, le savoir-faire et le coup d'œil de l'homme sont irremplaçables.

Sur l'ancien site de Vogep, à Tolaincourt, situé à une vingtaine de kilomètres de Contrexéville, seuls deux postes bénéficiaient d'une aide mécanique par l'intermédiaire d'une trieuse qui séparait sur différents convoyeurs le bon grain de

L'essentiel

> **À LA SUITE DE SON RACHAT** par le groupe de transport et de logistique MGE, le réparateur de palettes Vogep a pris possession de nouveaux locaux en mars 2019.

> **L'ENTREPRISE SAISIT CETTE OCCASION** pour revoir son organisation et ses outils de travail en y insufflant des aspects prévention.

> **POUR LUTTER CONTRE LES RISQUES** liés au port de charge, par exemple, les postes de tri des grandes palettes bénéficient de préhenseurs et ceux de réparation sont dotés d'établissements munis de pistons pneumatiques pivotants.



© Louis Martin pour l'INRS



© Louis Martin pour l'INRS

l'ivraie. Les autres salariés inspectaient les palettes au sol, les soulevaient et les retournaient avant d'en faire des piles en fonction de leur état. « Pour nous renseigner sur les bonnes pratiques et estimer celles qui pourraient s'adapter à nos spécificités, nous avons visité les locaux de confrères, raconte Nadège Robert, responsable QHSE du groupe MGE. Il en est notamment ressorti que l'installation de préhenseurs était intéressante pour les postes de tri des grandes palettes, mais pas pour les plus petites. » En effet, dans le second cas, les opérateurs trouvent ces aides à la manutention trop lentes et, de ce fait, ne les utilisent pas. D'autres solutions ont donc été mises en place pour faciliter leur travail. Les convoyeurs gravitaires, par lesquels arrivent les piles à trier et repartent les palettes en bon état, ont été disposés parallèlement pour limiter les déplacements et les rotations des hanches. De plus, un miroir placé entre deux postes de tri facilite le contrôle visuel et diminue les déplacements de palettes. « Les chariots qui déchargent les camions en entrée de ligne récupèrent ensuite les palettes jugées en bon état pour les transférer sur d'autres tapis. Ceux-ci conduisent les palettes jusqu'à une cabine de peinture fermée et automatisée, explique Florence Ung, contrôleur de sécurité à la Carsat Nord-Est. Elle permet de limiter l'exposition des équipes aux projections de peintures. »

Les palettes endommagées sont, elles, empilées sur des emplacements dédiés, entre les postes de tri et les postes de réparation, ce qui permet aux opérateurs de s'en

saisir sans avoir à les transporter. Précédemment, des engins devaient slalomer entre les piles et les opérateurs de tri pour récupérer la marchandise, entraînant des risques de collisions.

Une navette, moins de chariots

Pour le tri des grandes palettes, l'aide à la manutention était indispensable et les quatre préhenseurs installés sont totalement acceptés par les équipes. Ils permettent de se saisir facilement des pièces de bois pour les examiner sous tous les angles et de les orienter vers les postes de réparation ou directement vers la cabine de peinture. Cette dernière est également alimentée par les palettes passées entre les mains expertes des réparateurs. Là, c'est un robot navette qui se charge de la livraison. « Encastrée et équipée d'un détecteur d'obstacle relié à un système d'arrêt d'urgence, cette navette distribue aussi les grandes palettes à réparer en provenance du tri, remarque Richard Ogé, chargé d'études logistique et transport du groupe MGE. Au final, notre organisation a permis de supprimer quasiment tous les chariots au sein de l'atelier. Ne restent que ceux qui évoluent derrière les postes de réparation

📺 Pour le tri des grandes palettes, l'aide à la manutention était indispensable et les quatre préhenseurs installés sont totalement acceptés par les équipes.

« Pour nous renseigner sur les bonnes pratiques, nous avons visité les locaux de confrères. »

des grands modèles pour les alimenter en matière première. » Ces engins acheminent les pièces détachées dans des racks.

Tout est fait pour que les salariés n'aient pas à se baisser trop souvent. Les étagères les plus basses contiennent les pièces les moins utilisées, tandis que celles à hauteur d'homme sont garnies des éléments à plus gros débit. Autre dispositif qui simplifie le travail des réparateurs, les tables à fond constant qui accueillent les palettes abîmées, alimentées par les allers-retours de la navette. Les rambardes disposées de part et d'autre de l'établi sont pour leur part munies de rouleaux, permettant de faire glisser les palettes depuis ou vers les tables à fond constant.

Enfin, un piston pneumatique pivotant a été intégré à l'établi pour pouvoir faire tourner les palettes à la manière de plateaux à fromages et atteindre les parties à réparer sans effort. « Même s'il reste à soulever les palettes pour les retourner, ces installations limitent les contraintes liées aux gestes de type

“tirer-pousser”, souligne Florence Ung. Les solutions mises en place changent totalement la donne. Comparé à l'organisation de l'ancien atelier, c'est le jour et la nuit. »

Les nouveaux locaux ont également eu un impact sur les mentalités. Aujourd'hui, si un opérateur omet de porter ses EPI, ses collègues n'hésitent pas à lui en faire la remarque. Les actions de prévention menées sont encore trop récentes pour qu'un impact positif sur la sinistralité en matière d'accident du travail puisse être observé. En revanche, elles ont d'ores et déjà permis d'amorcer une véritable culture de sécurité qui participe, avec la nouvelle organisation, à la mise en place de conditions de travail à même de préserver au mieux la santé des salariés. ■

Damien Larroque

LE CHIFFRE

13 à 32 kg,

le poids des palettes en bois varie en fonction de leur taille.